

PARTIE NON-OFFICIELLE.

L'IMPORTATION D'ÉTALONS PERCHERONS ET DE BLE DE LA MER NOIRE PAR NOS SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE.

L'IMPORTATION des étalons perchérons par nos sociétés d'agriculture promet de donner un grand succès. L'opinion publique est éveillée et dans plusieurs comtés où les sociétés d'agriculture s'étaient limitées jusqu'ici aux expositions annuelles, des mesures sont prises pour réaliser l'importation d'étalons de choix. Nous saluons ce mouvement comme un excellent indice de progrès, le commencement d'une ère nouvelle pour les localités où il se manifeste.

Depuis la publication de notre dernier numéro nous avons été en communication avec deux délégués de la société d'agriculture du comté de Berthier, dans le but d'importer un étalon perchéron. Ce sera le septième. Nous avons aussi rencontré deux des directeurs de la société d'agriculture de Chateauguay dont l'intention est d'importer un second étalon dès cet automne.

Lorsque nous prîmes sur nous de recommander ces importations, nous savions que le mouvement une fois donné, toutes les sociétés rivaliseraient d'ambition pour doter l'agriculture de leurs comtés de ces excellents reproducteurs. En conséquence, nous nous sommes mis de suite en rapport avec un de nos anciens confrères, à l'école impériale d'agriculture de Grignon, aujourd'hui un des grands cultivateurs du Perche, afin d'importer au plus bas prix possible les meilleurs étalons perchérons. Notre confrère, Monsieur Maisonhute, a accompagné lui-même Messieurs Bougie et Hébert, tous deux envoyés en France par nos sociétés d'agriculture. Il a pu ainsi non-seulement diriger ces messieurs, mais encore, apprendre quel était le genre d'étalons demandés au Canada.

Aujourd'hui, Monsieur Maisonhute est notre agent et le sera à l'avenir. Il doit nous envoyer aussitôt que possible les photographies des étalons perchérons, dont il aura fait choix pour le Canada. Ces photographies seront à la disposition de nos sociétés d'agriculture qui pourront ainsi se décider d'ici sur l'étalon qu'elles désirent acheter, car nous serons en mesure de leur faire le prix exact de chaque étalon rendu à Montréal.

Nous croyons pouvoir ainsi faire des

importations aux conditions les plus avantageuses possibles. Monsieur Maisonhute se charge de l'achat en France et de l'expédition du Havre pour New York. De notre côté, nous nous chargeons de la réception à New York et du transport jusqu'à Montréal. En sorte que nos sociétés, avec les conditions que nous leur faisons, peuvent aujourd'hui faire l'achat d'un étalon perchéron au prix de \$1,000 rendu à Montréal, avec un an de crédit, et sans courir de risque, car nous nous chargeons de la livraison à Montréal. Nous doutons fort que jamais occasion aussi favorable ne se soit présentée à nos sociétés pour améliorer de suite l'espèce chevaline de leur comté.

Les commandes qui nous seront faites pendant le mois de mars pourront être exécutées de bonne heure en juin, assez tôt pour la monte prochaine. Mais celles qui nous seront confiées pendant les mois d'avril et mai ne pourront être exécutées que dans la première semaine de septembre. Car nous avons le projet de visiter l'exposition universelle de Paris pendant les mois de juin, juillet et août, afin de prendre connaissance des améliorations agricoles réalisées depuis 1862, et nous profiterons de notre présence en France pour faire choix nous-mêmes des étalons importés et surveiller leur importation du Havre à Montréal.

Le ble de la Mer Noire.

Depuis longtemps déjà, nous avons le projet de faire une importation de ce blé qui a fait tant de bien dans notre pays il y a quelques années. Nous nous proposons d'aller nous-mêmes sur les lieux, de faire choix du blé et de surveiller l'expédition et le transport depuis le port d'embarquement à Odessa jusqu'à Montréal. C'est le seul moyen de procurer aux sociétés d'agriculture une semence qui puisse leur donner entière satisfaction. Si le gouvernement en eut agi ainsi le printemps dernier avec son importation de lin de Riga, nos sociétés n'auraient pas reçu la semence inférieure qui leur a été distribuée au prix de \$4 le minot, outre les \$2 par minot payées par le gouvernement lui-même. A l'époque où il fut question d'importer cette graine de Riga, nous proposâmes au gouvernement d'aller personnellement en Russie faire choix de la graine de lin, et l'importer au prix de \$6, qui a été payé pour une semence inférieure, mais notre proposition ne fût pas acceptée, nous savons avec quels résultats.